

Memorial - biographies Pa-Pei

Category: Archives du site,Biographies,Biographies memorial
29 octobre 2021

PAIN

André, Pierre

Pseudonyme: LA BISCOTTE

Né le 10 février 1913 à Neuvy Granchamps (Saône et Loire) de Eugène Pain et de Anne Des Brosses Célibataire Profession: bourrelier Disparu le 10 mars 1944 à Weimar ou à Dora (Allemagne)

Réseaux: S.S.M.F./T.R., Saturne du S.R. Guerre

Ouvrier bourrelier demeurant à Charolles (Saône et Loire), André Pain est entré dans la Résistance en février 1941.

Son chef de réseau le décrira comme un "excellent agent de renseignement, très calme et très courageux. D'un dévouement sans bornes et d'un patriotisme très pur, qui l'ont poussé jusqu'au sacrifice suprême".

Arrêté en mai 1943, il est déporté et considéré comme disparu en Allemagne officiellement le 10 mars 1944 (début 1945 d'après le dossier "Saturne" du Bureau Résistance), à Weimar d'après son acte de décès , à Dora d'après son frère.

Déclaré "Mort pour la France", il sera proposé pour la Médaille de la Résistance.

Références: Archives du Bureau "Résistance"; Bulletin de l'A.A.S.S.D.N. n°13, p.4

PARENTY

Paul, Édouard

Né le 11 avril 1898 à Nesles (Pas de Calais) de Ernest Parenty et de Eugénie Vinot Epouse: Marie Barbier Profession: enseignant Décédé en novembre 1944 ou le 5 décembre 1944 à Hambourg (Allemagne)

Réseau: S.S.M.F./T.R. (Secteur de Lille)Agent P2

Paul Parenty avait été appelé sous les drapeaux d'avril 1917 à décembre 1919.

Pendant la guerre de 39-40, il fut détaché à la mission franco-britannique, du 3 septembre 1939 au 25 juin 1940, comme officier de liaison auprès de l'armée britannique (il avait une licence d'anglais, un diplôme d'étude supérieure et un certificat secondaire d'anglais, ainsi qu'un brevet militaire de langues vivantes).

“Rentré en zone interdite le 9 octobre 1940, professeur d'anglais au lycée de Lille (lycée Faidherbe), lit-on dans une note de son dossier du Bureau Résistance, il fait fonction de commissaire principal des Éclaireurs de France (mouvement interdit par l'occupant).”

Quand il s'engage dans les Services spéciaux, le 1er janvier 1944, il est donc professeur d'anglais et a le grade de capitaine. Il est père de deux enfants, habite à Lille, 50 rue Kant.

Honorable correspondant pour le contre espionnage, il devient chef d'antenne d'un des secteurs de Lille, sous les ordres de J.P. Klotz.

Arrêté le 18 août 1944 à Lille, place de Strasbourg, il est interné à la prison de Loos-Nord et déporté en Allemagne le 1er septembre 1944. Il décède à Hambourg à une date incertaine: novembre 1944 ou le 5 décembre 1944.

Déclaré “Mort...”

Memorial - biographies Aa-Al

Category: Archives du site,Biographies,Biographies memorial
29 octobre 2021

ABEILLE

Valentin

Pseudonymes: MERIDIEN, COLLEONE, FANTASSIN, ARNOULT, ARNOUX.

Né le 8 août 1907 à Alençon (Orne) de Pierre Abeille et de Louise Verpillat. Épouse: Nicole Chautemps .Profession: fonctionnaire de l'administration préfectorale. Décédé le 2 juin 1944 à Paris XIIIe

Réseaux: S.S.M.F./T.R., B.C.R.A., Action M (D.M.R. Région M), Combat, Libération, Franc-tireur, délégué du MUR (Jura et Lyon), promoteur du NAP Agent P1 (1er mai 1945), P2 (1er septembre 1943)

Valentin Abeille, qui avait un frère jumeau, Jean-Pierre, était pupille de la Nation, son père étant mort à la guerre en 1914. Après des études irrégulières, ballotté par une vie familiale brisée, il fit son droit et, entré dans la carrière préfectorale en 1938, fut, comme son père, le plus jeune sous-préfet de 1ère classe.

Ancien élève de l'école de Saumur, il avait fait son service militaire dans la cavalerie. Normalement dégagé des obligations militaires par ses fonctions, il s'est pourtant engagé dès la mobilisation en septembre 1939, au 29e Dragons à Provins. Les campagnes de Belgique et de France lui valurent trois citations, la Croix de Guerre avec palme et 2 étoiles.

Démobilisé, homme très brillant, il est nommé au poste de préfet et rejoint alors Provins. Mais il est révoqué quelques semaines plus tard pour son attitude anti-allemande.

Dès janvier 1941, en zone sud, il entre dans la Résistance. Il est d'abord à Marseille sous couvert d'un poste officiel, mais est à nouveau révoqué dans la région de Lyon.

Après avoir fait partie du service de contre-espionnage (T.R. 115), il passe au B.C.R.A.

Très actif, début 1942, sous le nom de Colléone, il est responsable départemental des mouvements Combat, Libération franc-tireur, continue à s'occuper du NAP et organise l'A.S. dans son secteur. De plus, en décembre 1942, il devient chef régional des services économiques et politiques du MUR.

Dénoncé, traqué par la Gestapo, il prend le maquis fin janvier 1943. Nombre de ses camarades sont arrêtés, ainsi que des membres de sa famille: son oncle maternel meurt en prison à Vichy des suites de mauvais traitements. Marié une première fois (avec Andrée Biette), divorcé, Valentin Abeille est remarié avec Nicole Chautemps: l'oncle de cette dernière, Pierre Chautemps, meurt à Bergen Belsen, ses frères passent en Espagne et rejoignent les F.F.L.

Valentin Abeille part pour l'Angleterre le 19-20 mai 1943 (opération Hudson dirigée par Larot à Lons le Saulnier), et est affecté au B.C.R.A. le 1er juillet 1943. Mais, déçu par l'atmosphère de Londres et après avoir subi une intervention chirurgicale, il se porte volontaire pour une mission spéciale en territoire occupé (ce sera la mission "Fantassin). Après avoir suivi des stages d'instruction et d'entraînement de parachutisme, la nuit du 12 au 13 septembre 1943

(opération Gide-Bretagne), il gagne son poste de délégué militaire de la Région M (Normandie-Bretagne- Vendée), sous le nom de Arnoux, en qualité de chargé de mission de 2e classe, assimilé au grade de commandant (ayant été promu au grade de capitaine de cavalerie de réserve par décision du général De Gaulle le 12 février 1944, sous le pseudonyme de Arnoult Victor). Il ...

Memorial - biographies Qa-Rz

Category: Archives du site,Biographies,Biographies memorial
29 octobre 2021

RAMBAUD

Christian, Jean, René

Pseudonyme: Raymond

Né le 17 septembre 1913 à Paris Xe de Marie, Edouard, Jean Rambaud et de Louise Martin Epouse: Simone Konevetzky Profession: officier d'active Décédé le 12 octobre 1944 à Buchenwald (Allemagne)

Réseau: S.S.M.F./T.R. (Action région de Roanne)Agent P2

Officier de carrière, Christian Rambaud, entré dans le Génie en 1934, avait obtenu un brevet de chef de section du Génie comme sapeur télégraphiste. Il était donc devenu spécialiste radio en 1937 et fut admis à L'EMAG à Versailles à la suite du concours de 1939. Cette année-là, il s'est marié avec Simone Konevetzky, ils auront quatre enfants.

Promu sous-lieutenant en décembre 1939, il a fait la guerre au Dépôt de guerre du Génie n°6 à Angers, puis au dépôt de guerre n°8, avant d'être affecté, d'août 1940 à fin 1940, dans des groupes de transmission, à Brive, à Limoges et à Bergerac. Nommé dans l'armée d'active, durant l'année scolaire 1940-1941, il suivit les cours de l'École du Génie; puis, promu lieutenant en août 1941, fut affecté au groupe de transmission d'Avignon. C'est comme lieutenant qu'il y est démobilisé le 29 novembre 1942, mais pour être rappelé le 1er mars 1943 et affecté à la 3e Compagnie de groupement de travailleurs civils pour les P.T.T., et enfin mis dans la position de "non disponibilité" en novembre 1943.

Depuis trois mois déjà, il est officier de transmission, chef d'antenne, dans les T.R. pour lesquels il assure des liaisons avec l'Afrique du Nord .

Les circonstances de son arrestation sont les suivantes (Bulletin de L'A.A.S.S.D.N. n° 188). Le 30 avril 1944 (le 29 avril d'après le SHAT et le Bureau Résistance), le commandant Verneuil attend le lieutenant Rambaud à la gare du Puy. Celui-ci arrive par le train de Saint Étienne, devant apporter les directives préparatoires pour le débarquement de juin. Heureusement, il ne les a pas sur lui, car il est arrêté par la Gestapo sous les yeux du commandant Verneuil qui parvient à s'échapper.

Une citation dira que Christian Rambaud a alors "par son calme et son sang-froid empêché l'arrestation de ses camarades de combat."

Il est déporté en Allemagne le 15 août 1944 d'après le SHAT et le Bureau Résistance, en juillet 1944 d'après le témoignage de Richard Chotin, rescapé de déportation. Ce dernier dira en effet que Christian Rambaud faisait partie, avec le capitaine Vellaud*, "d'un groupe de 37 officiers français, anglais, canadiens et belges, arrivé au camp de Buchenwald en juillet 1944. Ce groupe, contrairement à l'usage, ne fut pas placé en quarantaine dans le petit camp, mais interné au Block 17 du grand camp, qui était un block de passage.

Dans la soirée du 16 septembre 1944, 16 d'entre ces officiers, la plupart appartenant à la French Section, furent pendus dans la cave du four crématoire. Parmi eux, Robert Benoit, coureur automobile notoire, et le lieutenant Leccia, d'origine corse, que j'avais connu à Limoges.

Peu de temps après, la Direction du camp décida l'affectation des 21 survivants du groupe dans les blocks du grand camp, mais avec défense expresse d'utiliser ces hommes à des travaux extérieurs au camp.

C'est ainsi que les capitaine...

Memorial - biographies Ea-Ez

Category: Archives du site,Biographies,Biographies memorial
29 octobre 2021

ENGEL

Édouard, Ignace

Pseudonyme: PLANTAGENET

Né le 11 mars 1892 à Bruxelles (Belgique) de Alphonse Engel et de Marie Engel Épouse Jeanne Engel Profession: journaliste Décédé le 25 décembre 1943 à Buchenwald

Réseaux: S.S.M.F./T.R., Bruno du S.R. KléberAgent P2

D'origine belge, Édouard Engel avait fait son service militaire en Belgique durant la guerre 1914-1918.

A trente-six ans, il s'était fait naturaliser français (12 décembre 1928). Il parlait le français, l'allemand, le flamand et le russe. Journaliste et directeur de journaux, il présidait le Syndicat professionnel des directeurs et éditeurs de journaux et des publications internationales "La Paix". Il était également professeur au Collège des sciences sociales et membre du Comité national de la paix.

D'après les déclarations de son épouse, à son arrivée à Paris, il a pris contact avec les Services spéciaux de l'Armée, auxquels il va fournir des renseignements politiques et économiques (homologué agent P2 à partir du 1er juin 1941). Il dirige aussi une section de propagande et mène diverses autres activités.

Recherché par la Gestapo dès juin 1940, il doit entrer dans la clandestinité (son appartement, 4 rue César Franck, Paris XVe, a été plusieurs fois fouillé).

Arrêté le 12 octobre 1942, il est déporté à Buchenwald où il meurt le 25 décembre 1943, comme en témoignent ses camarades Gaston Weil et Clémenceau de Vitry.

Édouard Engel, qui était chevalier de la Légion d'Honneur, officier d'Académie, chevalier de l'Ordre de Saint Pierre (Serbie), du Dragon d'Annam, de l'ordre polonais "Polonia Restituta", officier de l'ordre de la Couronne, recevra la Médaille de la Résistance.

Références: Archives du Bureau "Résistance"

ESPARRE

Louis, Joseph, Pierre

Pseudonyme: L'INGÉNIEUR

Né le 29 octobre 1913 à Toulouges (Pyrénées-orientales) de Pierre Esparre et de Isabelle Camo Epouse: Jacqueline Doucet Profession: ingénieur des Travaux Publics Décédé le 28 mai 1943 à Suresnes (Mont Valérien)

Réseaux: S.P. Ain 1940, Eleuthère, S.R. Air 40 (Normandie et Limoges)

Fils d'un fonctionnaire des P.T.T., Louis Esparre avait fait ses études dans des institutions tenues par des Jésuites à Toulouse, sa ville natale, et à Marseille. Licencié en droit, ayant fait l'École des Ponts et Chaussées à Paris, il devint ingénieur des Travaux Publics.

Après son service militaire dans le Génie en 1934-1935, revenu à la vie civile, il fut affecté en 1937 dans l'Orne comme ingénieur des Ponts et Chaussées.

Au début de la guerre, il obtint le grade de sous-lieutenant. Remis d'...

Congrès nationaux : 2009 Ramatuelle

Category: Archives du site
29 octobre 2021